

Dédicace de *La Forte Romaine*

Auteur : Vallée

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(oncle, sœur\), lien à un personnage](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Forte Romaine, en vers français, divisée en cinq parties, entretiens, et soliloques. Dédicée à Mademoiselle Laura Martinozzi*

Auteur de la pièceVallée

Date1656

Éditeur[s.n.]

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièce

- Théâtre religieux
- Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Vallée Dédicace de *La Forte Romaine* 1656.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1178>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

À LA SPECTATRIX

A
MADEMOISELLE
LA VRA
MARTINOZZI.

M

ADÉMOISELLE,



Cette pompeuse dispensatrice de la Gloire , sur la foy de laquelle nous établissons nos sentimens , & trouuons

3

des admirations dans les choses que nous ne voyons pas , m'ayant appris l'excellence des rares qualitez que vous possedez ; i'en conçeus d'abord de si hautes Idées , qu'elles furent le plus digne sujet de mes méditations . Et comme i'eus en suite une forte attache à pénétrer dans la connoissance de ces charmantes veritez , mon esprit en reçeut de si viues lumières , qu'à peine put-il se defendre de l'éblouissement . C'est une espèce d'impossibilité , suivant

la raison, que nous soyons insensibles aux agréments des beautez, qui se rencontrent sans pareilles : Et par une complaisance naturelle, que nous auons pour nous mesmes ; nous ne pouuons nous empescher de louer ce qui nous touche sensiblement. Ainsi, MADEMOISELLE, ces puissantes impressions, que mon Imagination conseruoit respectueusement de vous, luy faisoient une douce violence, pour la contraindre à les mettre au iour; scachant

bien que la plus sublime louange qu'on vous puisse donner, c'est de faire voir ce que vous estes. Cette agréable impétuosité estoit au point de se rendre victorieuse de mon Genie, quand la raison, venant à son secours, luy fit voir, qu'il ne pouuoit que par vn excess de temerité, s'engager dans vn dessein, dont l'execution luy seroit impossible ; le fortifiant ainsi dans sa resistance, par la reflection qu'elle luy fit faire sur sa foiblesse. Il falut

néantmoins, que cette brus-
lante ardeur s'exalat par
quelques productions ; &
comme i'estois dans vne pré-
occupation auantageuse, ma
pensée ne se pouuoit porter
que vers vn Objet tres rele-
ué. Je ne scay si ie dois di-
re que ie changé de dessein,
ou que ie suiuis le premier
avec quelque sorte de dégui-
sement ; puis que mestant
occupé à peindre sainte Su-
sanne, ie m'apperceus, MA-
DEMOISELLE, que ia-
uois ébauché vostre Portrait.

a iiij

Veritablement ie trouue vn
si grand rapport , & des con-
formitez si particulieres en-
tre elle & vous , que ie ne con-
sidere rien en l'une (quant
aux auantages temporels)
que ie ne l'admire en lau-
tre. Rome , cette superbe Vil-
le , iadis si feconde en mer-
ueilles , vid celles de sa naif-
fance ; Et Rome se peut van-
ter de ce qu'en la vostre elle
a veu renouueler ses mer-
ueilles : Elle estoit d'une tres-
illustre famille ; Et la vostre
tire son Origine des plus cé-

l'ebres de l'Empire Romain,
sans qu'on puisse obseruer
entre les deux aucune diffe-
rence d'ancienneté : Elle estoit
Niece d'un Pape , duquel
la memoire sera touſiours en
grande vénération ; Vous
l'estes d'un grand Prince de
l'Eglise , dont le temps ny
les lieux ne ſçauroient limi-
ter la gloire : Le Ciel & la
Nature vous ont partagée
aussi bien qu'elle des dons
de l'Esprit & du Corps ; en
sorte , qu'elle fut l'objet de
l'amour légitime (quoysqu'en

à uij

suite d'érèglé) de la plus considérable personne du même Empire ; Et sans faire iniustice à vostre mèrite , l'on ne peut douter que vous ne soyez digne des plus ardan- tes affections des princi- pales personnes du Monde.

En effet , cette admirable PRINCESSE DE
CONTY nous fait assez conoistre que par l'ordre ado-
rable de la Prouidence di-
uine , celles de vostre Mai-
son sont destinées à donner
de genereux Princes à la

*Terre , & de magnanimes
Conquerans au Ciel. Je m'ap-
perçoy bien , M A D E-
M O I S E L L E , que ie
ne deuois pas , pour l'intereſt
de sainte Susanne , produi-
re icy cet exemple ; parce que
pour établir une parfaite
comparaſion entr' elle &
vous , il faudroit dire , qu'el-
le auoit , comme vous avez ,
une ſœur , par laquelle l'on
puſt clore le Cercle de ſes Elo-
ges ; Ce qui ne ſe peut , ſans
blessier la fidélité de l'Histo-
ire : Aussi veux je m'en taire ,*

réseruant à publier plus con-
uenablement ce que ie con-
çoy de cette merueilleuse
Princesse, & lorsque sa mo-
destie m'en aura donné la li-
berté. Enfin, il est vray que
sainte Susanne possède la
Couronne éternelle d'un glo-
rieux Martyre; Mais ie puis
dire avec verité, que vostre
zele à l'interest de Dieu est
assez grand pour vous l'ac-
querir, si le temps & l'Etat
n'auoient le bon-heur d'estre
exempts de Tyrans & d'Ido-
latrie. Ie fçay que mesme dans

l'ordre de la Nature, la sim-
patie resulte des conuenances,
qui se rencontrent entre les
choses; lesquelles sont en plu-
sieurs si secrètes, qu'elles nous
réduisent aux termes de l'é-
tonnement: Et c'est MADE-
MOISELLE, ce qui m'a
persuadé que vous rece-
riez favorablement ce fidel-
le Tableau des Triomphes de
sainte Susanne, & que je
pouuois avec bienséance vous
le dédier, quoy qu'il ne soit
pas accompagné de toutes les
beautez conuenables à la di-

gnité du sujet. J'auoüe aussi
qu'à cette considération j'ay
joint celle d'un genereux in-
terest ; C'est d'immortaliser
mon nom, en le faisant voir
sous le titre honorable de

MADÉMOISELLE,

Vostre tres-humble & tres-
obeissant seruiteur,
V A L L E' E.